na d'une splendeur céleste. C'était comme une lumière qui, émanant de son âme, illuminait ses traits. Il étendit ses bras amaigris vers l'Hôte divin qui le visitait et, après avoir reçu la Sainte Communion, il resta comme en extase. Tous les assistants, le prêtre, les Sœurs et les enfants pleuraient et contemplaient avec respect ce spectacle céleste.

J'arrivai quelques minutes plus tard. A peine les enfants païens m'eurent-ils aperçu qu'ils s'élancèrent à ma rencontre en s'écriant: «Oh! nous voulons aussi le Baptême, comme Jérôme». C'était le nom qu'on avait donné au petit malade.

Je m'approchai du lit de l'enfant mourant, et, en réalité, son visage était brillant.

«Je vais au Ciel voir Jésus», me dit-il; et quelques instants après, son âme s'envolait vers Dieu.

* La Mère du Prêtre *

(*Dédié à nos zélatrices de l'Œuvre du Sacerdoce*)

Cette page toute parfumée de piété est l'histoire de bien des mères. Heureuses les familles que Dieu a honorées en y choisissant un prêtre!

Dans un de ces entretiens, où il se plaisait à faire revivre le passé, le vieux pasteur prononça le nom de sa mère. Je l'entendis à peine. Sa voix avait tremblé plus qu'à l'ordinaire et s'était encore affaiblie soudain. Il paraissait bien ému. Je n'osais l'interroger. Il devina mon désir et parla ainsi: